

«Oskar Kokoschka. Un fauve à Vienne »

Cycle Expos † www.arthist.fr



Musée d'Art Moderne de Paris

jusqu'au 12 février 2023 11 Avenue du Président Wilson 75116 Paris
Ouvert du mardi au dimanche De 10h à 18h Nocturne le jeudi jusqu'à 21h30

Peintre mais aussi poète, écrivain, essayiste et dramaturge, **Oskar Kokoschka (1886-1980)** est associé aux mouvements artistiques et intellectuels de la Vienne du début du XXe siècle et à ses contemporains Gustav Klimt (1862-1918) et Egon Schiele (1890-1918). Ses premières productions constituent un choc pour le public et la critique qui le qualifient d'«*Oberwildling* », le plus sauvage d'entre tous. Sa soif d'indépendance l'a maintenu à l'écart des mouvements d'avant-gardes, ce qui explique sans doute une difficulté à l'intégrer dans les récits balisés de l'histoire de l'art. Si Kokoschka acceptait un qualificatif, c'était celui d'**expressionniste**, dans sa volonté de traduire par la peinture ses états d'âme et ceux de son époque.



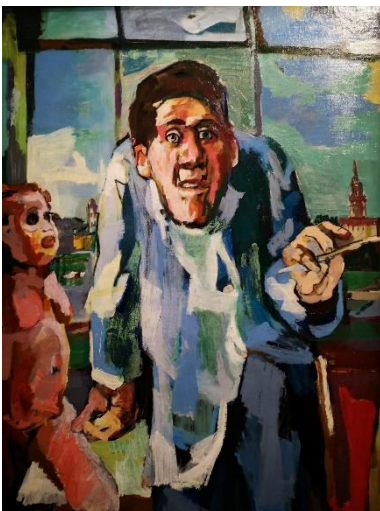
Un « enfant terrible » à Vienne (1904-1916)

Prônant l'unité des arts, les artistes de la Sécession et de la Wiener Werkstätte inventent alors à Vienne des formes douces et végétales, qui prolifèrent aussi bien en art qu'en architecture. Kokoschka s'affirme par la crudité de ses dessins et textes, qui annoncent le courant expressionniste. Toutefois, le rapprochement de Kokoschka avec l'architecte Adolf Loos, qui porte un regard critique sur ce mouvement qu'il juge assujéti au décoratif, le conduit à s'éloigner de l'association à partir de 1909. *Jeune fille debout entre des sarments de vigne – affiche pour la Kunstschau de Vienne – 1908.

Le déclenchement du conflit, en septembre 1914, correspond à la rupture de la relation passionnée et conflictuelle entre la compositrice Alma Mahler et le peintre. Blessé sur le front russe en 1915 à la tête et aux poumons, il est soigné dans un hôpital à Brno. Il repart au front en 1916 comme peintre de guerre.

Les années de Dresde (1916-1923) Déclaré inapte au service militaire, Kokoschka séjourne à Berlin à la fin de l'année 1916. Alors qu'il traverse une phase de profonde dépression liée à la guerre, il est soigné dans un centre de convalescence à Dresde. Inquiet de l'instabilité du climat politique, il s'en distancie en affirmant la nécessaire indépendance de l'art. À Dresde, Kokoschka visite régulièrement les musées et leurs chefs-d'œuvre de Rembrandt, Titien, Raphaël. Il recherche de nouvelles formes d'expression picturale, tentant de « résoudre le problème de l'espace, de la profondeur picturale, avec des couleurs pures, pour percer le mystère de la planéité de la toile ».

*Dresde - 1922 - Hambourg Les œuvres de cette période se distinguent par leurs couleurs intenses et lumineuses, appliquées par juxtaposition et épousant librement les formes du sujet.



En 1918, plusieurs années après sa rupture d'avec Alma Mahler, Kokoschka commande à l'artiste Hermine Moos une poupée à taille réelle à son effigie.

chevalet - 1922 - Coll. Leopold II, Vienne *Objet auto-thérapeutique, censé réparer les blessures amoureuses et le traumatisme de la guerre ; mais aussi instrument performatif avant-gardiste, permettant à l'artiste d'explorer d'autres aspects de sa création, il se met en scène et se peint en compagnie de cette poupée. En 1922, à l'issue d'une soirée, Oskar Kokoschka finit par la détruire.*



*Autoportrait au

Voyages et séjour à Paris (1923-1934)

Le décès de son père, en octobre 1923, constitue une césure dans le parcours de Kokoschka. Il abandonne son poste d'enseignant à Dresde, mais il ne parvient pas à demeurer à

Vienne, où son art n'est toujours pas accepté : en octobre 1924, l'une de ses toiles est lacérée par un visiteur lors d'une exposition à la Neue Galerie.



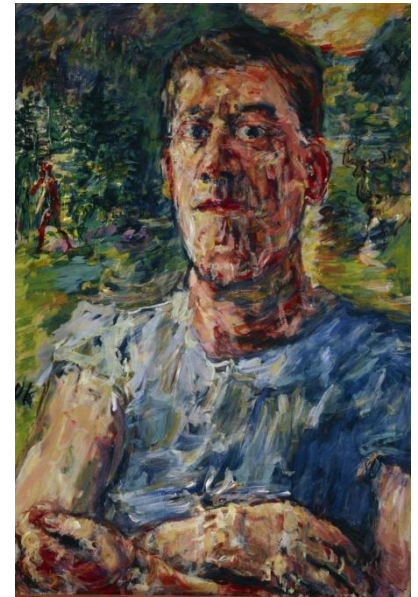
Soutenu financièrement par son galeriste Paul Cassirer, Kokoschka entreprend des voyages à travers l'Europe, l'Afrique du Nord, puis l'Orient. *Londres, petit paysage de la Tamise - 1926 - Albertina Museum, Vienne Kokoschka retourne à Vienne en 1932 ; il trouve la ville en proie à de graves troubles politiques liés à l'ascension du fascisme.

Résistance à Prague (1934-1938)

Dès l'arrivée de Hitler au pouvoir, Kokoschka s'engage publiquement contre le nazisme. À Vienne, la guerre civile de 1934 qui oppose les fascistes aux socialistes fragilise la santé de sa mère, qui meurt quelques semaines plus tard.

En difficulté financière, il émigre alors à Prague, ville dont son père était originaire et où réside sa sœur, Berta. Il y rencontre Olda Palkovská qu'il épousera en 1941. Depuis la Tchécoslovaquie, il voit le piège du nazisme se refermer progressivement sur l'Europe. Il publie de nombreux articles et organise des conférences pour alerter sur ce danger. L'exposition itinérante d'art dégénéré exhibe neuf de ses peintures aux côtés de nombreux chefs-d'œuvre de l'avant-garde européenne. Il y répond par un magistral

*Autoportrait en artiste dégénéré – 1937 - National Gallery of Scotland, Édimbourg



Exil politique en Angleterre (1938-1946)

Depuis son exil en Angleterre, Oskar Kokoschka ne reste pas inactif. Il doit tout reconstruire dans ce pays où son art n'est pas encore reconnu. Ils vivent avec Olda dans un relatif dénuement, entre Londres et Polperro, en Cornouailles, où le peintre commence avec *Le Crabe* une série d'œuvres allégoriques sur le basculement de l'Europe dans la guerre.



*L'œuf rouge - 1940 - 1941 - Galerie Nationale de Prague *Horrié par les accords de Munich de 1938, Kokoschka, présente les grands protagonistes de cet événement. Un Hitler grimaçant fait face à la silhouette colossale de Mussolini, tandis qu'un chat indolent, incarnant la France, est allongé à côté d'un bonnet phrygien : le lion impérial, représentant la Grande-Bretagne, détourne le regard et sa queue recourbée prend la forme du symbole de la livre sterling. Un œuf rouge dont le fond est fissuré est sur la table de négociation. Au loin, Prague brûle. Au dos de la toile est mentionnée la date de Pâques 1939, qui évoque sans doute l'invasion de Prague quelques semaines plus tôt. Il*

révèle aussi l'ironie de la peinture, faisant référence à la tradition qui consiste à décorer un œuf à cette époque de l'année.

Un artiste européen en Suisse (1946-1980)

En 1949, Kokoschka bénéficie d'une grande rétrospective au MoMA, à New York. Il confirme ainsi son statut d'artiste international et multiplie les portraits de personnalités politiques de premier plan. Installé à partir des années 1950 à Villeneuve, sur le lac Léman, en Suisse, l'artiste peut donner l'impression de savourer la reconnaissance dont il bénéficie. Pourtant, il ne cesse de remettre en jeu sa peinture ; opposant véhément à l'art abstrait, qui participe selon lui de la déshumanisation des sociétés modernes.